

CONDUIRE UN PROJET-ÉLÈVES

Michel Huber



PROFESSION
ENSEIGNANT

CONDUIRE UN PROJET-ÉLÈVES

Michel Huber

PROFESSION
ENSEIGNANT

L'auteur

Michel HUBER, agrégé de géographie et docteur en sciences de l'éducation, est président du département des sciences, de la formation et de la communication de l'établissement national d'enseignement supérieur agronomique de Dijon et l'un des responsables nationaux du Groupe français d'éducation nouvelle. Il a relaté ses innovations pédagogiques dans différents ouvrages. Sa thèse portait sur la pédagogie du projet-élèves.

Ouvrages du même auteur

L'histoire, indiscipline nouvelle : se construire une mémoire critique pour devenir acteur responsable de son temps, Syros, coll. « Contrepoison », 1984.

Apprendre en projets, Chronique sociale, coll. « Pédagogie formation », 2005.

Situations-problèmes pour enseigner l'espace et le temps au cycle 2, Hachette Éducation, coll. « Pédagogie pratique », 2005.

Former des formateurs : par-delà les outils, quelle stratégie ?, Chronique sociale, 2005.

Avec Paul Chautard : *Les savoirs cachés des enseignants : quelles ressources pour le développement de leurs compétences professionnelles ?*, L'Harmattan, coll. « Savoir et formation », 2001.

Avec Alain Dalongeville : *Situations-problèmes pour explorer l'histoire de France*, Casteilla, 1989 (réédité en 2000).

(Se) former par les situations-problèmes : des déstabilisations constructives, Chronique sociale, coll. « L'essentiel, pédagogie, formation », 2000.

Enseigner l'histoire autrement, Chronique sociale, coll. « L'essentiel, pédagogie, formation », 2002.

Avec le Groupe français d'éducation nouvelle, *Agir ensemble à l'école. Aujourd'hui... la pédagogie du projet*, Casterman, coll. « E3 », 1982.

Couverture : Domino

Illustration de couverture : Olivier Latyk

Réalisation : CMB Graphic

www.hachette-education.com

© HACHETTE LIVRE 2005, 43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

ISBN : 978-2-01-181709-9

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

INTRODUCTION	5
1. Quelle définition du projet-élèves?	11
2. La genèse de la pédagogie du projet.....	23
3. Quels enjeux?	33
4. À quelles conditions la pédagogie du projet est-elle efficace?.....	41
5. Lancer et redynamiser un projet-élèves	65
6. Percevoir les trois moments qui reviennent dans un projet-élèves.....	75
7. Gérer le temps de réalisation.....	79
8. Gérer le temps didactique.....	83
9. Gérer le temps pédagogique	97
10. Sur quels supports s'appuyer?.....	107
11. Bâtir sa propre méthode	125
CONCLUSION.....	135
BIBLIOGRAPHIE	139

Introduction

La pédagogie du projet, qui est née dans les années 1970, représente une avancée décisive dans les pratiques de formation. Cette culture d'éducation éducative, qui se juxtapose à celles de l'enseignement et de la formation (voir la situation-problème n° 1, p. 9), apparaît pour la première fois dans le domaine de la professionnalisation. Elle se veut être une propédeutique à une future pratique professionnelle. En effet, elle vise peut-être plus l'acquisition de compétences que de savoirs. La pédagogie du projet engage une dynamique qui donne sens à l'acte d'apprendre. Savoirs, savoir-faire, savoir-être se construisent et se tissent dans les interactions sociales et la confrontation avec un milieu sur lequel on agit. Elle introduit dans l'école un espace d'investissement des apprenants et pas seulement des « bons élèves ». Elle concourt aussi à la formation des futurs citoyens en impulsant une dynamique de codéveloppement, de responsabilité collective et de coopération, tout en formant à la pensée complexe nécessaire à la compréhension du monde de ce troisième millénaire.

Cependant, cette pédagogie du projet-élèves n'est pas sans poser quelques problèmes méthodologiques qui conditionnent son efficacité.

Le but de cet ouvrage est d'amener le lecteur à une compréhension plus claire de cette pratique de formation et de préciser les conditions qui en font un outil pédagogique particulièrement performant. Ce livre ambitionne d'être un guide efficient pour la conduite de projets-élèves sans renoncer pour autant à approfondir les référents théoriques qui sous-tendent cette pratique.

Pourquoi apprendre en projets¹ ?

« Dans un collège de ZEP, j'ai expérimenté la pédagogie du projet parce que le cours magistral était une pratique qui passait difficilement. Il fallait donc trouver autre chose pour motiver les élèves. Ces différentes expérimentations m'ont conduit à participer à la rédaction d'un premier livre². Cet ouvrage a attiré l'attention de l'enseignement agricole qui démarrait une rénovation de son enseignement et qui souhaitait développer la pédagogie du projet. Un poste a été créé à Dijon pour que je puisse contribuer à développer cette pratique.

Dans le cadre de cette rénovation de l'enseignement agricole, des stages étaient organisés pour former les enseignants au contrôle en cours de forma-

1. Texte de la conférence donnée par l'auteur aux assises de « La voie des métiers », qui se sont tenues à Nice en 2002.

2. Groupe français d'éducation nouvelle, *Agir ensemble à l'école. Aujourd'hui... la pédagogie du projet*, Casterman, coll. « E3 », 1982.

tion. À l'occasion d'une de ces réunions, j'ai vu arriver un jeune serveur prénommé Régis, un ancien élève, qui m'a rappelé ce que nous avions fait à Septmonts : les pièces que nous avions jouées, l'animation que nous avions faite dans ce château en ruine. Il m'a expliqué que cela lui avait donné confiance et apporté l'énergie nécessaire, après ce projet, pour entrer en classe de BEP et apprendre un métier. Cette anecdote est assez significative par la durée. Dix ans après, un jeune explique qu'un projet qu'il a mené a été un moment décisif dans sa vie. Cet élève, fils de cheminot, pas très motivé par l'enseignement dispensé au collège, était un peu écrasé par les objectifs de la formation. Trois classes de Cinquième avaient conçu des pièces historiques, ensuite jouées dans les ruines de ce château pendant cinq matinées et trois soirées. Cet élève avait rédigé une réplique qu'il avait dite devant d'autres dans la pièce : petite réplique, grands effets. Derrière cette activité toute une vie basculait.

On peut analyser plus froidement cette anecdote et se rendre compte que la dimension existentielle a été importante. Finalement, dans le défi plus général qui était lancé à la classe, ce jeune s'est lancé un défi personnel : oser enfin écrire quelque chose, oser le dire face à un public plus large. Se joue également le problème de la confiance en soi : tout a été facilité quand l'élève a commencé à avoir confiance en lui. Tant qu'il doutait de lui, rien n'était possible en matière d'études. Le projet mené lui a fait retrouver le sens de la scolarité, un sens qu'il n'avait pas construit, qui n'était pas évident pour lui, ce qui lui a permis d'avoir un parcours tout à fait honorable. En même temps, on s'aperçoit que ce ne sont pas des connaissances superficielles qui ont été mises en place, mais que c'est son identité, sa personnalité profonde qui ont été affectées par ce projet – ce qui a entraîné des changements décisifs. Enfin, on peut supposer qu'il a réinvesti et mis en œuvre une certaine méthodologie du projet pour développer sa vie – méthodologie qu'il a pu en partie construire grâce à cette expérience théâtrale.

À propos de la pédagogie du projet, Philippe Meirieu a écrit : *“La pédagogie du projet représente une avancée décisive dans l'organisation pédagogique à condition de respecter certaines exigences méthodologiques indispensables à son efficacité.”* Cette intervention se centrera sur une avancée décisive dans l'organisation pédagogique pour montrer à travers ses effets en quoi la pédagogie du projet est une avancée décisive pour la formation des jeunes. Il ne s'agit pas ici d'énoncer des vérités, mais de rendre compte d'un constat effectué après des recherches menées dans l'enseignement professionnel agricole.

Le premier effet observé concernant la pédagogie du projet, c'est la construction ou la reconstruction de l'image de soi. Avant de se plonger dans nos référentiels, avant d'évoquer les acquisitions que peuvent faire les élèves, les équipes pédagogiques doivent absolument se demander quelles sont les conditions à mettre en place pour que les jeunes accueillis dans les établissements professionnels puissent reconstruire une image de soi positive ? En effet, pour certains élèves qui ont pu vivre cette orientation comme quelque chose de négatif, ou pour d'autres qui ont un passé scolaire un peu douloureux, rien n'est possible tant qu'ils n'ont pas reconstruit une image scolaire de soi positive. Il n'y a pas d'apprentissage qui puisse réussir sans une bonne image narcissique. Pour des élèves plus âgés, des élèves de BTS par exemple, le problème de l'image de soi est également important, mais il s'agit plutôt de l'image de soi professionnelle ou pré-professionnelle.

L'image de soi est en quelque sorte la clé de voûte du système cognitif de l'apprenant. Pour la conforter, les paroles encourageantes de professeurs sympathiques ne suffisent pas. Quand on a été "amoché" par son passé scolaire, une démonstration sociale est nécessaire pour rétablir une bonne image de soi, d'où l'importance de la pédagogie du projet. Les élèves vont en effet réaliser des productions destinées à un public extérieur, qui ensuite montrera sa plus ou moins grande satisfaction. Ce miroir renvoyé par les destinataires du projet est un élément décisif. Redorer l'image que l'on peut avoir de soi-même passe, dans l'activité du projet, par l'obtention d'un statut plus digne.

Dans le prolongement de la question précédente, redonner du sens aux apprentissages est un autre aspect déterminant de la pédagogie de projet. Des projets vécus comme un défi à relever amènent les jeunes à retrouver du plaisir à venir en cours. Dans un premier temps, ils viennent pour relever le défi, pour réaliser ce projet difficile. C'est le cœur de leur motivation. Ensuite, toute l'habileté de l'équipe éducative et pédagogique est de faire en sorte que ce sens retrouvé puisse faire "tache d'huile" et gagner les autres activités proposées par l'établissement, les autres modes d'apprentissage. Les jeunes des lycées professionnels, par exemple, rejettent la théorie qui leur semble quelque chose de peu intéressant. Par les projets on peut les amener à prendre conscience de son importance. La pédagogie de projet est un moyen pour établir un pont entre ce qui est fait dans le lycée professionnel et ce qu'ils font lorsqu'ils sont en stage en entreprise. Ils prennent conscience que les deux types d'activités sont complémentaires. Un projet-élève qui compte pour dix pour cent de l'horaire et qui devient l'élément stratégique fondamental est susceptible de redynamiser l'ensemble de la formation.

La pédagogie du projet permet de modifier le rapport au savoir des élèves. Dans les lycées agricoles, par exemple, les élèves des classes professionnelles ont un rapport au savoir "utilitariste". Ils n'acceptent d'intégrer des connaissances que dans la mesure où cela leur permet de développer leur professionnalité. J'ai eu l'occasion d'observer cette situation dans un lycée agricole où des élèves qui envisageaient de reprendre une exploitation laitière ne voyaient pas l'intérêt de suivre un cours sur l'élevage du mouton. Grâce à la pédagogie du projet, un glissement s'opère vers un rapport au savoir « pratique-théorique » dans lequel ils prennent conscience que la pratique sera encore plus efficace si l'on s'approprie des savoirs théoriques. C'est le problème du travail manuel, mécanique. Derrière toute tâche manuelle, il y a en fait un travail intellectuel, une mobilisation importante de l'intelligence – comme le rappelle l'adage "Derrière la main, cherchez la tête". Il est essentiel de faire passer cette notion aux élèves de l'enseignement professionnel : il n'y a pas de travail manuel sans travail intellectuel. Derrière ce constat, c'est toute une perspective de revalorisation du travail manuel qui s'ouvre à nous. Dans la pédagogie du projet, on commence par la pratique avant d'accéder, dans une démarche inductive, aux savoirs théoriques nécessaires à une pratique efficace. On essaie ensuite, dans une démarche déductive, de réinvestir les savoirs théoriques que l'on a pu acquérir. Il y a donc un va-et-vient entre la théorie et la pratique.

La pédagogie du projet est une pratique exigeante pour les enseignants et pour les formateurs. Elle doit donc déboucher sur des acquisitions de savoirs ou de compétences de haut niveau. Dans la réalisation d'un projet, l'enseignant peut rencontrer des difficultés. Certaines peuvent être résolues immédiatement dans le cadre d'une relation d'aide. D'autres sont soit plus importantes, soit en relation avec un objectif central du référentiel. Il faut alors mettre en œuvre une

démarche de didactisation en élaborant, en marge du projet, une séance de formation qui peut être animée par des enseignants de plusieurs disciplines. Dans ce cadre didactique, les élèves peuvent acquérir les savoirs ou la compétence nécessaires pour dépasser le problème rencontré dans la réalisation du projet. Dans la pédagogie du projet, l'enseignant dispose d'outils qui lui permettent de placer l'élève dans une situation-problème. À l'issue du projet, une évaluation va permettre de vérifier si les élèves ont acquis, ou non, les savoirs et les compétences centrales que l'équipe pédagogique avait définis lors du démarrage du projet.

La pédagogie du projet contribue de manière importante au développement de la citoyenneté de plusieurs façons. Tout d'abord, les projets-élèves doivent être cogérés. En effet, enseignants et élèves contribuent ensemble à la gestion du projet. Si le projet échoue, les deux parties en partageront la responsabilité. Cette cogestion amène les différents intervenants à dépasser leurs conflits – notamment les conflits affectifs –, à prendre en compte les propositions des uns et des autres, et à modifier leurs propres représentations ou conceptions. Il y a donc tout un apprentissage de l'interaction avec les autres. Ensuite, la pédagogie du projet fait appel au travail de groupe, ce qui permet d'apprendre la coopération et la solidarité. Enfin, les élèves sont amenés à fréquenter d'autres espaces que l'établissement scolaire. Ils peuvent ainsi rencontrer le proviseur, l'intendant, des professionnels, des élus politiques... L'éducation civique se fait donc sur le terrain, en confrontation avec la réalité et non pas d'une façon abstraite.

Par ailleurs, ce contact avec des professionnels et cette ouverture sur l'extérieur permettent aux élèves d'affiner leur projet professionnel. Par la pédagogie du projet, les élèves développent des capacités d'analyse et une méthodologie de l'action. Le jeune va pouvoir utiliser ces compétences dans son projet professionnel et dans son projet de vie, ce qui est fondamental.

Enfin, la pédagogie du projet favorise une meilleure communication entre formateurs et formés, entre ceux qui ont collaboré ensemble à la réalisation d'un projet. Les paroles du professeur vont porter beaucoup plus, par exemple, que lorsqu'il intervient dans le cadre d'une pratique magistrale. Ce dernier peut ainsi redresser un certain nombre de choses, se faire entendre par l'élève qui prendra réellement en compte ses remarques. »